

Elle apporte diversité politique et culturelle dans le Schwarzbubenland

Linda Mischler a décidé, il y a 37 ans, de quitter la ville. Aujourd'hui elle habite toujours la campagne. La conseillère communale de Himmelried s'engage avec enthousiasme en faveur de la population locale et soutient, à titre privé, des activités théâtrales, musicales et écologiques.



Linda Mischler avec Roger Hänggi de la voirie sur le pont historique en vieux moellons qui a été rénové dans les règles de l'art.

Photo: Nathalie Eggenberg

Fort de 920 âmes, le village soleurois de Himmelried, dans la pittoresque région soleuroise du Schwarzbubenland, se trouve à une demi-heure à peine en transports publics de la gare animée de Bâle. A côté du bourg de Himmelried, la commune englobe les hameaux d'Igraben, Steffen, Baumgarten, Kastel et Schindelboden, ainsi que diverses fermes isolées. Peu importe l'endroit du village où ils veulent aller, les visiteurs ne peuvent pas rater la maison de Linda Mischler. La femme qui nous ouvre la

porte a une crinière bouclée couleur cuivre et un visage sillonné de rides d'expression. Elle dégage une impression de sérénité qui imprègne aussi son logement lumineux. La sexagénaire est en train de prendre un petit-déjeuner convivial à la large table de la salle à manger dont les grandes baies vitrées s'ouvrent sur la forêt alentour. Linda Mischler et son mari ont emménagé ici il y a 37 ans. Ils ont quitté la ville parce qu'ils voulaient offrir à leurs enfants la meilleure vie possible, à leurs yeux.

Succès éclatant avec le PS

Elle n'aurait à l'époque jamais pensé que ce déménagement l'amènerait à occuper un poste politique. La jeune famille a été bien accueillie et s'est vite sentie chez elle. Les Mischler ont néanmoins dû constater que leurs valeurs et intérêts n'étaient pas suffisamment représentés dans la politique communale. A part une liste indépendante, il n'y avait à Himmelried que des partis bourgeois, le PDC et le PRD. Le couple s'est alors rapidement uni à des familles amies pour créer un troisième parti local. Un engagement politique qui s'est révélé fructueux. Lors des élections suivantes, la nouvelle section du PS remportait deux sièges au sein du conseil communal. Pour Linda Mischler, une chose était claire: «Celui qui gagnait des sièges devait aussi les occuper.» Mais les enfants étaient encore petits et un tel engagement n'était pas possible dans la vie du couple. Une fois les enfants plus grands, Linda Mischler s'est toutefois mise à disposition du conseil communal en tant que membre suppléante. Quatre ans plus tard, elle était élue comme membre à part entière. Aujourd'hui, elle assume ce mandat politique depuis 14 ans. Actuellement, elle est responsable de la sécurité publique, de la protection de l'environnement, de l'agriculture et des forêts. Beaucoup de choses ont aussi changé dans sa vie privée. Les enfants sont partis de la maison, une partie de la maison est louée, les premiers petits-enfants sont nés. Linda Mischler estime que son travail de conseillère communale représente un 10%, effectué en grande partie à partir de son bureau à la maison. A cela s'ajoutent un ou deux séances par semaine. Elle reçoit un dédommagement de 2500 francs par an, à quoi s'ajoutent 30 francs par heure de séance.

Engagement en faveur des transports publics à Himmelried

Malgré de nombreux défis à relever et aussi parfois des critiques de la part de la population, les choses sont claires pour la conseillère communale: le poste

en vaut la peine. La marge de manœuvre d'un membre du conseil communal est certes limitée, environ 80% des tâches d'un exécutif communal étant déjà déterminées. La manière dont ces tâches sont effectuées est toutefois individuelle et laisse de l'espace pour être créatif. Linda Mischler pense par exemple au bus du village à Himmelried, qui circule trois fois par jour et relie les différentes parties du bourg.

Aujourd'hui, ce bus fait l'unanimité et est très utilisé par l'ensemble de la population, particulièrement par les écolières et les écoliers. Son introduction, en faveur de laquelle Linda Mischler s'est battue, a toutefois nécessité une certaine capacité à s'imposer politiquement. Afin de pouvoir concrétiser le projet, il a fallu atteindre un certain nombre d'usagers pendant une phase d'essai de deux ans. Comme les coûts pendant cette période ont été entièrement pris en charge par la commune, cela a représenté un défi pour le budget communal.

Fière du pont romain

La rénovation de l'ancien pont romain a été un autre projet ambitieux et finalement couronné de succès. La commune avait deux options: demander à une entreprise de construction de bétonner le pont constitué de lourds blocs de pierre ou le faire rénover par des spécialistes. La conseillère communale s'est engagée en faveur d'une rénovation, bien que cette option représente aussi une charge pour la caisse communale. Une fois cette rénovation réalisée, Himmelried a recueilli beaucoup de louanges ainsi que d'importants souti-



Devant un arrêt, la conseillère communale se félicite que Himmelried dispose de son propre bus local qui est très utilisé.

Photo: Nathalie Eggenberg

ens financiers de différentes parts. La commune n'a ainsi finalement supporté que 5% des coûts globaux de 100 000 francs. Le pont est aujourd'hui le monument historique de Himmelried et est apprécié des randonneurs.

Le système de milice garantit la diversité des compétences

Lors du rendez-vous photographique près du pont, nous rencontrons Roger Hänggi de la voirie. Il se mêle facilement à notre conversation et tutoie la conseillère communale. Linda Mischler dit aimer collaborer avec l'administration tout comme avec ses collègues de l'exé-

cutif. A Himmelried, le système de milice fonctionne de façon exemplaire. Grâce à leurs divers bagages professionnels et privés, les conseillers communaux amènent des compétences variées au sein du collège. Cette diversité est aussi une caractéristique de Linda Mischler. Cette employée de commerce de formation gère chez elle un magasin bio qui est également un Irish Pub. Deux fois par mois, des concerts y sont donnés. A côté de cela, elle travaille à 40% au neuestheater.ch à Dornach. Pourquoi assumer en plus un mandat politique? Pour Linda Mischler, c'est un moyen de voir comment fonctionne la société, ce qui permet de mieux comprendre les enjeux politiques et sociaux. Elle parle de visions pour lesquelles il vaut la peine de se battre. Elle sait qu'un engagement politique implique beaucoup de travail. Pour elle, participer aux décisions est toutefois un privilège qu'il faut apprécier et utiliser.

Nathalie Eggenberg



A titre privé, Linda Mischler gère un magasin bio qui est également un Irish Pub.

Photo: Nathalie Eggenberg